



RÉGION ACADÉMIQUE
GUADELOUPE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Rapport

Commission territoriale académique de la vie étudiante



Sommaire

Sommaire	3
Édito	5
Introduction.....	7
Constats & Priorités	9
Bilans, propositions & perspectives.....	11
Bilans des ateliers.....	14
Atelier Communication - Numérique	15
Constats et problématiques	15
Priorités et Axes.....	17
Composition de l'atelier.....	17
Atelier Culture	18
Constats et problématiques	18
Priorités et Axes	19
Composition de l'atelier.....	19
Atelier Engagement Etudiant.....	20
Constats et problématiques	20
Priorités et Axes	20
Composition de l'atelier.....	20
Atelier Hébergement	20
Constats et problématiques	21
Problématiques.....	21
Priorités et Axes.....	21
Composition de l'atelier.....	22
Atelier Restauration	23
Constats et problématiques	23
Priorités et Axes	23
Composition de l'atelier.....	24
Atelier Santé des étudiants.....	25
Constats et problématiques	25
Priorités et Axes	26
Composition de l'atelier.....	26
Atelier Sport.....	27
Constats et problématiques	27

Priorités et Axes	27
Composition de l'atelier.....	27
Atelier Transports	28
Constats et problématiques	28
Priorités et Axes.....	29
Composition de l'atelier.....	30





Édito

Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche sont des lieux de savoir, de formation, de recherche et d'innovation de même qu'ils sont des lieux de vie et d'épanouissement de nos étudiants. Ils contribuent également au développement du territoire et de l'emploi.

La crise sanitaire a cependant mis en lumière de nouvelles attentes et de nouveaux besoins des étudiants et l'Etat a mis en place dans l'urgence de nombreuses mesures d'aides et d'accompagnement à leur attention renforçant celles qui existaient déjà. Plusieurs d'entre elles ont été pérennisées pour lutter contre la précarité étudiante.



Cette période a montré également une mobilisation exceptionnelle de tous les acteurs territoriaux qui contribuent à l'amélioration de la qualité de la vie étudiante, établissements d'enseignement supérieur, CROUS, institutionnels, politiques, associations, fondations, étudiants, entreprises privées,...

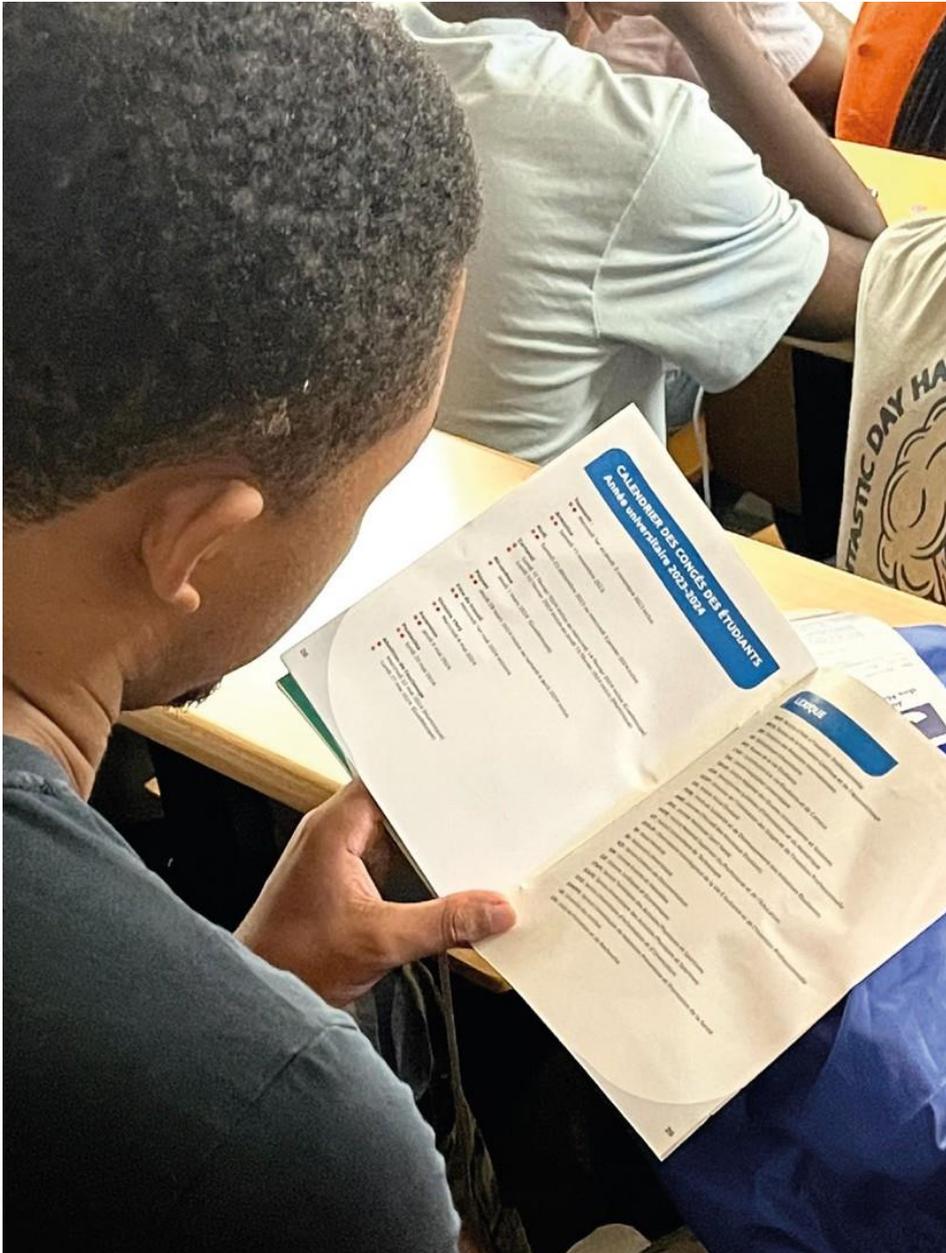
Ce mouvement collectif exemplaire a souligné la nécessité de continuer à travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie des étudiants, dont ceux de CPGE et de BTS, et ce faisant pour développer l'attractivité de l'enseignement supérieur sur le territoire. La Contribution de Vie Etudiante et de Campus (CVEC) a aussi permis de financer des projets qui améliorent et consolident les conditions d'une vie étudiante riche et constructive.

Pour poursuivre cette dynamique, Madame Sylvie Retailleau, Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, a souhaité engager, au cours de l'année universitaire 2022/2023, une concertation nationale sur la vie étudiante pour proposer et construire des solutions permettant d'améliorer le quotidien des étudiantes et des étudiants avec une déclinaison spécifique sur chaque territoire. Comme le soulignait Madame la Ministre lors de son discours du 21/09/2022 : « Si les bourses doivent demeurer soumises à une politique nationale, l'ensemble des autres objets de la vie étudiante, comme le logement, la restauration, la santé, la culture, le sport ou l'engagement associatif, sont appelés à être examinés à cette échelle territoriale. L'objectif est de construire des schémas directeurs territoriaux de la vie étudiante, articulés à une vision globale des études dans le supérieur. »

C'est ainsi qu'a été lancée en Guadeloupe la Conférence Territoriale Académique de la Vie Etudiante (CTAVE) qui s'est emparée des questions de bien-être et de vie étudiante. Huit ateliers ont ainsi été organisés (communication/numérique, culture, engagement étudiant, restauration, hébergement, santé, sport, transports) dont les résultats des échanges sont retracés dans ce document.

Je vous invite à le lire et je remercie très chaleureusement l'ensemble des acteurs qui se sont mobilisés pour piloter ou participer à cette Conférence Territoriale Académique de la Vie Etudiante et ainsi contribuer, par les propositions faites, à améliorer les conditions de vie des étudiantes et étudiants sur le territoire académique de la Guadeloupe et donc leur réussite. Cela constitue pour chacun de nous, une première base sur laquelle il conviendra de poursuivre nos réflexions pour les traduire dans les faits.

Christine GANGLOFF-ZIEGLER
Rectrice de région académique



Introduction

La période de crise sanitaire a mis davantage en évidence les fragilités du public étudiant et ses conséquences sur le territoire : isolement, santé, fragilité psychologique, précarité, décrochage...

Le but des réunions de la Conférence Territoriale Académique de la Vie Etudiante est de mieux cerner et valoriser les actions que chacun engage déjà et les prochaines actions à mettre en place, sans omettre de lister les difficultés rencontrées.

Les acteurs bien identifiés que sont l'Université et le CROUS, mais aussi l'Etat, les collectivités et d'autres structures pourront nous éclairer sur les actions existantes.

Ainsi, l'analyse et l'expertise de l'ensemble des acteurs sont nécessaires avec celles des étudiants qui sont les premiers concernés par le bien-être et la vie étudiante. La vie étudiante est un terme qui concerne bien des réalités.

Les établissements, les campus, doivent être des lieux d'accueil, d'épanouissement personnel, de réussite et d'accompagnement. Pour cela, nous devons lutter contre l'isolement, la précarité, favoriser la santé et l'intégration de chacun, dans une démarche de concertation en associant les étudiants. C'est pourquoi, un certain nombre de thèmes ont été proposés pour ces rencontres : la santé physique et la santé mentale, la responsabilité sociétale, la vie de campus (sport, vie culturelle, vie associative et handicap), la restauration et l'hébergement, l'accompagnement aux aides sociales et à l'emploi étudiant, les transports et mobilités ainsi que les activités culturelles.

Les enjeux identifiés après l'intervention des participants (UA, CROUS, VP étudiant, épicerie solidaire, ...), ont permis de faire émerger des perspectives et de proposer des actions à développer dans les structures.

La mutualisation des actions et des projets au sein de notre territoire (il ne faut pas travailler en silos) pourra favoriser la cohérence et la pertinence de tous les acteurs publics (l'Etat, les établissements d'enseignement supérieur, le réseau des œuvres universitaires et les collectivités territoriales...) qui ont montré, pendant la crise, leur attention à la population étudiante et jeune du territoire.

Il serait bon que des projets inter-établissements se mettent en place et que les différents types de financements soient visibles (projets pluriannuels, actions partenariales...), dans une dimension multi-partenariale en renforçant la dynamique territoriale.

La Conférence Territoriale Académique de la Vie Etudiante a débuté le 12 octobre 2022 et s'est poursuivie tout au long de l'année 2022-2023 pour aboutir à ce rapport.

Nicolas CRAIPEAU
Chargé de mission Enseignement Supérieur
Coordonnateur des ateliers de la
Conférence Territoriale Académique de la Vie Etudiante

Constats & Priorités



Différents constats sont ressortis des échanges.

Avec une seule université sur deux académies, Guadeloupe et Martinique, et un CROUS pour trois académies avec également la Guyane, les bonnes pratiques peuvent être partagées entre les territoires. La Qualité de vie des étudiants et sur les campus est un facteur de réussite pour les étudiants mais aussi d'attractivité des établissements et des territoires.

La Contribution de Vie Etudiante et de Campus (CVEC) doit favoriser l'accueil et l'accompagnement des étudiants (social, sanitaire, culturel et sportif). Il faut conforter les actions de prévention et d'éducation à la santé. La CVEC abonde les actions d'amélioration de l'accès aux soins, le renforcement de l'accompagnement social, le développement de la pratique sportive, la diversification des projets artistiques et culturels, et plus largement l'amélioration de l'accueil des étudiants.

Les actions ont parfois été dispersées pour pallier les conséquences de la crise sanitaire et sociale. On assiste cependant à une accélération de la dynamique territoriale et il faut améliorer la coordination et le maillage territorial entre les acteurs. Il faut optimiser notre fonctionnement en étant le plus pragmatique possible : voir si les actions du territoire peuvent être étendues et voir si les acteurs territoriaux souhaitent s'y inscrire ou non.

Cela pourra in fine constituer le Schéma Directeur de la Vie étudiante selon les différents niveaux d'intégration territoriale (lister un certain nombre d'actions et on s'y inscrit ou non suivant la matrice ainsi créée suivant sa propre politique). Ex : financement, co-financement, partenariat, etc.

Chacun des acteurs du territoire s'est impliqué et a pu donner ses constats et ses priorités pour les années à venir.

Bilans, propositions & perspectives



Concernant la CVEC (Contribution à la Vie Etudiante et de Campus), le covid a conduit à de nombreux reports avec un montant de 353 084 € non utilisé en 2020. Une partie de la CVEC a cependant pu être utilisée pour soutenir le Bureau des Relations Internationales. L'objectif est une utilisation à 100%.

Pour le CROUS en 2022-2023, 8 613 étudiants étaient inscrits au titre de la CVEC en Guadeloupe pour 5 602 boursiers déclarés et 1 000 dossiers encore à traiter.

Le taux de 65 % de boursiers montre une augmentation de la précarité étudiante.

Une priorité a été donnée au territoire de la Guyane (assistante sociale, etc,...) sous-doté par rapport à la Guadeloupe et la Martinique. Il y a un seul compte-rendu d'utilisation de la CVEC pour les 3 territoires avec un objectif également de solidarité comme c'est le cas sur le plan national.

Le contexte de pandémie a cependant nécessité de gérer les aides sociales par des aides ponctuelles hors CVEC pour être plus réactif. Une interaction forte avec la CASE (Commission des Aides Sociales Etudiants), créée par l'université, l'a permis : ainsi un étudiant qui atteint le plafond de l'aide ponctuelle peut être géré via la CASE et les financements de l'université (FSDIE). La totalité des fonds pour la partie sociale sont utilisés (CASE et FSDIE) à l'université.

L'université a présenté du **projet de schéma directeur de la vie étudiante** à l'université sur les aspects méthode et calendrier.

6 axes thématiques ont été retenus dans ce cadre :

- Axe 1 : améliorer l'accès aux services
- Axe 2 : renforcer l'accueil et l'accompagnement des étudiants
- Axe 3 : améliorer la qualité de la vie étudiante et favoriser une citoyenneté active
- Axe 4 : favoriser la mobilité étudiante
- Axe 5 : faciliter l'insertion professionnelle des étudiants
- Axe 6 : dynamiser la vie des campus et donner aux étudiants l'envie de s'épanouir

Pour le **SRESRI** 2016-2021, il est en voie d'actualisation par la Conseil Régional pour la période 2023-2028. Le calendrier prévoit une première remise du document de travail fin octobre et une remise finale en décembre 2023.

Le département se tient à disposition pour accompagner les actions sur le territoire notamment concernant la partie sociale.

L'épicerie solidaire fait face à une évolution forte de la demande et cela devra être pris en compte pour anticiper la mise en place des nouveaux dispositifs.

Un **kit « Bienvenue au CROUS »** va récapituler l'ensemble des aides possibles pour les étudiants : inciter l'accès aux droits. Un accompagnement du CROUS sur la recherche de locaux où réaliser des actions en faveur des étudiants est nécessaire.

La **création d'un dispensaire** sur la base d'un partenariat ARS-UA est rapidement devenu une évidence pour donner la possibilité d'avoir accès aux soins de médecine générale et de spécialité. Il permettrait d'améliorer l'accès aux soins, de réduire les inégalités territoriales en santé et de proposer des dispositifs spécifiques.

Il faut en outre développer l'aspect « nutrition » et inciter au dépistage et aux bonnes pratiques, notamment avec les pratiques sportives par un travail commun entre la DRAJES et le SUAPS.

Il existe déjà des schémas directeurs à l'ARS (schémas de soins, de promotion de la Santé, etc.) qui vont être rénovés pour 2023. La DRAJES peut accompagner les actions de développement des associations d'étudiants en relation avec le sport-santé, les activités sportives de haut niveau, ainsi que dans l'engagement vie associative dans sa globalité.

Une proposition est faite d'une carte multi-services dont les fonctionnalités de services devraient être articulées avec la carte multi-services de l'UA « MyUA ».

En matière culturelle, pour ouvrir l'accès à la culture de tous, de nombreuses actions sont réalisées en accompagnement du Pôle Universitaire Régional de Guadeloupe de l'Université des Antilles pour des activités musique et théâtre. Grâce au soutien de la DRAC, de nombreux ateliers animés par des professionnels sont proposés par l'UA dont certains sont mis en place avec le CROUS Antilles-Guyane.

Bilans des ateliers



Atelier Communication - Numérique

Constats et problématiques

○ **Région Guadeloupe**

1. Elément majeur qui revient dans tous les ateliers :

- Etudiants non captés
- Les données chiffrées ne prennent pas en compte les besoins
- Communication institutionnelle :
 - Retour des étudiants qui considèrent ne pas avoir les informations ;
 - Pas de push, de notifications individualisées
 - « Les étudiants naviguent à vue »
- Communication spécifique :
 - C'est une difficulté pour les jeunes en général
 - Le Président a une volonté d'une meilleure communication de proximité. Plan d'action Jeunesse (une dizaine d'animateurs sillonnent la Guadeloupe)
 - Il faut une communication ludique, professionnelle pour des informations de proximité
 - Site internet de la Région régulièrement mis à jour
 - Utilisation des réseaux sociaux
 - Événementiel : salons, conférences, forum, etc.
 - La crise de 2021 nous oblige à nous interroger suite aux alertes des associations auprès du Président de Région
- Service interne de la Région :
 - Piloté par le Directeur de cabinet avec un budget dédié

○ **CROUS Antilles-Guyane**

1 - Même constat :

- Volubilité, hyper-connectivité mais des étudiants difficiles à capter
- Codes de langage, propositions de contenus adaptés
- Manque d'informations : « logement et restauration » uniquement. Les autres informations sur les aides sociales, la précarité étudiante, l'épicerie solidaire, etc. semblent ne pas être connues
- Ils ne savent pas où trouver l'information. Nouveaux métiers :
 - Marketing d'influence ; producteurs de contenus vidéos et verbaux adaptés, ...
 - Relais d'informations, interstices, ...
 - Application qui leur est dédiée

○ **Université des Antilles**

1 - Stratégies de communication :

- Historique :
- Les courriels uniquement pour les informations sur la scolarité et les événements
- Légitime car institutionnelle mais cela s'est retourné contre l'institution car trop de courriels qui ne les concernaient pas forcément
- Mauvais canal
- Événements culturels vers des plateformes : réseaux sociaux, site internet, courriels pour des informations importantes et/ou urgentes (gouvernance et scolarité)
- Mais les échanges par courriels sont compliqués pour les étudiants
- Demande d'une application dédiée

- Application « MyUA » :
- Transférer les services vers l'application : relevés de notes, RDV, événements, etc.
- Espaces d'affichage
- Travaux commencés en décembre 2020. Développement avec un groupe d'étudiants (élus et groupes d'utilisateurs) en janv. 2021. Version stable réalisée en août 2021 puis déploiement et mise en production.

- Objectifs : événements de l'université et des associations mais elle sert aussi à des services dématérialisés pour les étudiants

- Résultats : retours timorés ; pour les services, les étudiants sont contents ; pas assez réactive pour les événements
- Répond à une partie des attentes mais le public veut des « campagnes choc » !
- Plutôt utilisation des réseaux sociaux : Instagram, Facebook, Tik-Tok, etc.
- Pas d'interactions possibles entre les étudiants via « MyUA ». En concurrence avec les réseaux sociaux pour la partie événementielle
- Stratégie : un site unique, guichet unique avec des « campagnes choc » (utilisation de l'espace pub sur Youtube). Onéreux donc cibler sur certains événements

- Gestion de l'application :
- Développée avec des étudiants de Licence : emplois étudiant (entre 2 et 4)
- Contenus : service de communication qui importe les informations
- Multicanal : informations également envoyées sur les réseaux sociaux : plus rapide car en interaction
- Nouveaux métiers : agents publics non spécialistes de ces canaux ; restent sur une communication traditionnelle et institutionnelle. D'où le décalage.

○ VP Etudiant du CROUS

1 - Constats :

- Approches – captage :
- Il faut des relais d'information
- De nouvelles sources d'informations nécessitant de nouvelles démarches
- Mieux connaître le public étudiant qui se renouvelle chaque année
- Aller rencontrer les étudiants
- Démarche pro-active permanente, récurrente à chaque promotion

- Affiner la connaissance des étudiants :
- Interconnecter l'ensemble des sources
- Faire de la push-communication via des notifications mieux ciblées
- Cadrer le flux d'informations : prioriser en fonction de l'importance et l'urgence

- Inégal accès au Numérique (« Have and Have not »)
- Tous les UFR ne sont pas identifiés et intégrés : travail à faire sur les bases de données de l'UA pour affiner la base cible.
- Créer des filtres d'actualité par intérêt (tagger les informations)
- Bien choisir sa cible : toujours utiliser comme relai les associations et les élus. Meilleure maîtrise du comportement social des étudiants (Associations) avec réunions de rentrée et de suivi.
- Recours aux agents conversationnels (ChatBots) pour la communication institutionnelle

Priorités et Axes

- Propositions techniques - Outils :
 - Chatbots institutionnels :
 - Réponses automatisées en ligne ;
 - FAQ avec réponses standardisées
 - Outils multidirectionnels et omni-canaux
 - **Contenus vidéos** sur le mode « influenceurs », permettant une grande viralité
 - Mise en scène de l'institution
 - **Programme de communication commun** – Plan de communication co-construit

Composition de l'atelier

Madame Sarah NIRELEP, Directrice du Service Régional Enseignement Supérieur et Recherche – Région Guadeloupe

Madame Cécile FISTON, Directrice de la Communication – CROUS Antilles Guyane

Monsieur Emmanuel BIABIANI, représentant du Président de l'université des Antilles

Monsieur Nicolas PARVIN, président de l'association étudiante UNEF Guadeloupe et VP Etudiant du CROUS

Atelier Culture

Constats et problématiques

1 - Constats :

Sauf décision commerciale particulière d'une entreprise, il n'y a pas d'offre globale préférentielle pour les étudiants.

Il existe une grande précarité chez les étudiants. Des aides sont nécessaires pour une meilleure accessibilité à la culture.

La mobilité liée à la culture : il faudrait une carte étudiant avec des avantages inclus (notamment carte de transport « privilège »). Il existait un projet de partenariat avec KARULIS (prisé par les étudiants) mais il a été abandonné. Il faudrait négocier un partenariat pour les déplacements car c'est le 1er transport utilisé par les étudiants.

Espaces, lieux pour accueillir les ateliers artistiques, culturels et les résidences d'artistes : le CROUS est partenaire et met à disposition 3 salles pour divers ateliers (danse, théâtre, musique, etc.). La perspective est la construction du bâtiment multiservices prévus pour les étudiants avec des modules pour les Arts (studio, salle d'arts plastiques, etc.).

Il n'y a pas de service culturel spécifique à l'Université des Antilles. Pas de structure en tant que telle. Seul un chargé de mission existe.

Difficultés d'avoir une vue globale sur les partenariats.

Moyens limités :

- Paiement des intervenants extérieurs
- Achat de matériel
- 20000 € CVEC à l'année

Une meilleure utilisation de la CVEC est prévue avec la mise en place d'une commission CVEC

Attention à bien distinguer les dépenses en fonctionnement et les dépenses de structure

Triplification des actions sur les 3 campus (achat d'un piano pour les 3 campus : 6000 € pour 3 pianos numériques)

Apport d'une subvention DAC à l'UA

Les centres d'intérêts des étudiants semblent changer : sur 15 projets par an en moyenne avec invitation, master-class, les étudiants ne viennent pas.

Problème de communication : il faut aller les chercher ; peut-être une campagne plus agressive avec les communes.

Il semble ne plus y avoir de sens en lien avec l'histoire de la Guadeloupe. Il faudrait les raccrocher à leur histoire.

On a du mal à les faire venir. Pour des artistes connus ils font le déplacement.

Le VP Etudiant n'est pas au courant de ces événements.

Le Pass Culture est peu utilisé pour autre chose que le Cinéma. Il est utilisé par 10 000 jeunes actuellement (18-20 ans). Il est porté par plusieurs ministères.

Problème de sécurité.

Problème de communication :

Il faudrait communiquer sur l'application MyUA

Utiliser les techniques des influenceurs, Tik-Tok, Instagram, Whatsapp...

Problème d'offres : MACTE, Cinestar pas encore dans le Pass. Il faudrait ajouter les musées départementaux gratuitement.

Problème de partenariats qui prend du temps. Il faudrait une communication « en mixte » affiches et réseaux sociaux.

DMJ (information jeunesse) peut relayer l'information.

Priorités et Axes

1 - Pôle animation pour les étudiants et leur vie de campus. Des temps et des espaces dédiés doivent être prévus pour les étudiants.

2 - Négocier avec les structures économiques et culturelles pour des moments ponctuels.

3 - Prévoir pour l'ensemble des étudiants un chéquier ou coupons numériques (2,4 millions € environ en besoin global).

4 - communication moderne en direction des étudiants.

5 - Pass Culture Etudiant : à pousser vers le MESR.

Composition de l'atelier

Monsieur Carlos CRUZ, Délégué Académique à l'Action Culturelle

Madame Laurence SELBONNE, représentant le Directeur de la DAC

Madame Célia JEAN-ALEXIS, Vice-Présidente du Pôle Guadeloupe

Monsieur Jean-Philippe BLACODON, Directeur du SUAPS, chargé de mission à la Vie culturelle – Université des Antilles

Monsieur Jean-Paul DUPRAT, Directeur Général du CROUS Antilles – Guyane

Monsieur Nicolas PARVIN, Vice-Président du Conseil d'Administration du CROUS Antilles – Guyane

Atelier Engagement Etudiant

Constats et problématiques

- Créer une association est difficile : il faut un accompagnement.
- Les étudiants pensent au salariat mais pas assez aux associations qui recrutent également.
- Il faut professionnaliser les étudiants dans ce domaine : salariés avec des bases sur le fonctionnement démocratique, les compétences attendues, ...
- Inciter les étudiants à créer des associations : lever les freins
- Rythme de l'université
- Le temps consacré aux études a augmenté
- Lourdeur
- Meilleure reconnaissance de l'engagement étudiant : savoir-être ; savoir-faire ; ...
- Problèmes de transport et gestion du temps libre
- Génération Z : repli sur soi ; environnement numérique nomade ; « engagement numérique », ... Surtout dans les lycées (spécificités CPGE).
- Bénévolat : moins bien accepté maintenant.
- Faire savoir qu'il existe des subventions, des défraiements, des repas en compensation...
- Formation au sein de l'association possible.
- Il faut une « carotte » pour motiver et inciter les étudiants à s'engager.

Priorités et Axes

- Accompagnement des étudiants dans la création d'une association.
- Communication : informer et sensibiliser sur les dispositifs ; journées d'accueil avec stand dédié.
- Reconnaissance de l'engagement étudiant : la CFVU a prévu sur le campus de Saint-Claude une reconnaissance de l'engagement étudiant avec la création d'un module supplémentaire permettant l'obtention de 2 crédits ECTS. A développer sur l'ensemble des formations de l'université des Antilles.
- Un Référent Engagement Etudiant par UFR ?

Composition de l'atelier

Monsieur Jean-Philippe BLACODON, Directeur du SUAPS, chargé de mission à la Vie culturelle – Université des Antilles
Monsieur Jean-Paul DUPRAT, Directeur Général du CROUS Antilles – Guyane

Atelier Hébergement

Constats et problématiques

841 places sur l'ensemble des sites (Fouillole ; Camp Jacob ; Pointe-à-Pitre).
Après déduction des logements indisponibles pour travaux.

Accueil :

- Le CROUS a l'obligation de faire un tour social
- Dossier DES : la demande est faite en mai ; la réponse est apportée en juin
- Places offertes en priorité aux étudiants boursiers échelon 7 puis en fonction du niveau d'aide

En Guadeloupe, environ 60 % de boursiers :

Mais le parc n'est pas rempli complètement : Sur Fouillole 512 pour 598 places (90 % de taux d'occupation) ; Sur Saint-Claude 250 sur 281 places (92 % taux d'occupation)

- Pas de demandes de logements
- Demandes hors-délai
- Taux d'éviction important : des étudiants rendent leur logement en mars, voire en janvier
- Pas de pression forte
- Parc ancien à rénover et à réhabiliter :
- Propriétaires – bailleurs sociaux
- Remboursement des bailleurs sociaux (12-17 m² pour 260 €/mois)
- Des chambres T1 qui ne sont pas aux normes

Problématiques

- Entretiens des locaux.
- Accompagnement de l'université pour l'accueil des étudiants internationaux (en Martinique mais pas en Guadeloupe).
- Lycée Baimbridge demande réservation de 5 logements.
- Campus Santé avec le nouveau CHU : demandes de résidence et de restaurant. Mais problèmes financiers, propriété foncière non clarifiée. Pour combien d'étudiants (approximation sur 3000 étudiants avec 10 % de logements universitaires). Pas de foncier pour le CROUS sollicité il y a peu.
- Règle des minimas pour des logements universitaires : 10 % pour les étudiants et 25 % pour les boursiers.
- Etudiants mineurs.

Priorités et Axes

- Réhabilitation du Parc
- Développer l'autonomie en termes de développement durable : panneaux solaires ; chauffe-eau ; récupérateurs d'eaux de pluie (toilettes).
- Mobilité, déplacements en infra et inter campus.
- Réserver des logements pour les mineurs avec assistantes sociales.
- Pour les étudiants étrangers : aides ponctuelles.
- Sécurité : à intégrer dans le schéma directeur de l'université.

Composition de l'atelier

Monsieur Jean-Paul DUPRAT, Directeur Général du CROUS Antilles – Guyane

Monsieur BREDON, Directeur de site CROUS Antilles-Guyane,

Madame Corinne POMMIER, IRE du Rectorat de Guadeloupe

Atelier Restauration

Constats et problématiques

2 sites en Guadeloupe : 2 cafétérias en plus du restaurant.

- Pointe à Pitre avec 300 places. Pour le campus de Fouillole : 275 services, 2 925 tickets de caisse entre 01/08/2021 et 16/08/2022.

Sur une année « normale », il est possible d'espérer 12 000-13 000 tickets de caisse

- Saint-Claude avec 200 places
- 600 couverts le midi et 250 étudiants le soir au restaurant
- Les restaurants ferment à 19h30
- EPLE : éloignement géographique et temps de trajets empêchent les déplacements sauf si les horaires peuvent être aménagés et/ou si des voitures permettent ceux-ci. L'utilisation de l'application « izly » nécessiterait une installation dans les lycées pour la facturation des repas et l'accès aux repas à 1 euro pour les boursiers (ou à 3,30 €).

Problèmes d'horaires : 11h30 à 13h30 avec un pic entre 11h30 et 12h30.

- Perte d'usagers qui utilisent des roulottes et autres moyens alternatifs de restauration
- Les logements sont équipés de cuisines

Cafétérias : un pic entre 6h00 à 6h30 pour les petits-déjeuners

- Puis vers 10h00 et 11h00 en fonction des horaires de cours à l'université
- Cuisine de production centralisée pour les cafétérias quant au petit-déjeuner
- Redynamiser les cafétérias avec des espaces d'études, de relaxation, d'échanges... Exemple pour l'UFR SJE qui est loin
- Les horaires d'ouverture vont de 6h30 à 14h30 mais il faudrait s'adapter aux horaires des étudiants suivant le critère de la mobilité

Pauses méridiennes non prises en compte dans les emplois du temps par l'université et les lycées (BTS et CPGE).

Il faudrait des référents restauration par UFR.

L'application « click and collect » avec un paiement à la commande (box pour la distribution) serait une solution ?

Problème de mobilité sur les campus et entre campus.

Tendance au déconventionnement avec les lycées pour la restauration (BTS, CPGE).

Problématique de sécurité pour la restauration à l'INSPE de Guadeloupe.

Priorités et Axes

- Sécurité sur les sites : en discussion avec la Préfecture.
- Convention UA / CROUS Antilles-Guyane pour les pauses méridiennes.
- Prise en charge par la Région du manque à gagner pour les étudiants dans les lycées (surcoûts) ?
- Qualité des repas et sécurité alimentaire pour tenir compte des allergies et des problèmes de santé des étudiants.
- Pas de politique d'extension sur les sites où il n'y a pas un certain nombre d'étudiants. Prioriser l'innovation : exemple des cours de cuisine pour former les étudiants à « mieux manger ».

Composition de l'atelier

Monsieur Jean-Paul DUPRAT, Directeur Général du CROUS Antilles – Guyane

Madame RAZAN, Directrice de la Restauration – CROUS Antilles Guyane

Monsieur BREDON, Directeur de site CROUS Antilles-Guyane

Monsieur Nicolas PARVIN, Vice-Président Etudiant du Conseil d'Administration du CROUS Antilles–Guyane

Atelier Santé des étudiants

Constats et problématiques

Les étudiants souffrent de nombreux problèmes d'accès à l'alimentation et illustre le rôle de l'épicerie solidaire tenue par alternative 119 sur les 2 campus (Fouillole et Camp Jacob)

Université des Antilles

Difficultés d'accès aux soins : pas de carte vitale pour certains étudiants, étudiants éloignés de leur médecin traitant

Problèmes liés à l'isolement et à l'éloignement

Difficultés financières

Problèmes d'orientation dans le domaine de la santé mentale et difficulté de trouver un accompagnement notamment par le biais des CMP (Centre médico- psychologique).

Difficultés à trouver des professionnels de santé pouvant s'engager à temps plein, car postes peu attractifs

Problèmes liés au dépistage de certaines pathologies

Problèmes d'alimentation : certains étudiants se nourrissent mal et se retrouvent en hypoglycémie

Des partenariats existent cependant :

- Sage-femme : avec des consultations 1 à 2 fois par mois Sophrologue
- Coach de développement personnel Croix-Rouge, CEGIDD, Aides

La Croix-Rouge intervient sur les campus pour les TROD et accueillent et ils se servent des TROD pour échanger avec les étudiants – ce sont des entretiens courts mais le constat est plutôt difficultés d'accès à l'alimentation, aux soins dentaires et des problématiques de sexualité et d'addiction (alcool). L'ESI (Epicerie sociale et solidaire) est sollicitée par les étudiants qui sont en forte demande d'aide alimentaire.

CROUS Antilles-Guyane

Difficultés rencontrées par les étudiants pour la prise en charge des soins dentaires et ophtalmologiques

Ce point est directement lié aux difficultés financières dans le cadre du remboursement de ces soins par l'étudiant et ce n'est pas vu comme leur priorité

Difficultés pour les étudiants de pouvoir se payer une mutuelle.

Difficultés quant à la possibilité de prise en charge par la CGSS de ces dépenses

Université des Antilles - STAPS

Problèmes liés aux addictions, et aux comportements à risques Problèmes liés à la sédentarité et au surpoids

Problèmes liés au manque d'activité physique

Problèmes liés au manque d'infrastructures pouvant permettre cette activité physique Problèmes liés à la nutrition

Nécessité d'avoir un état global de la situation sur la qualité de vie étudiante et une étude globale sur la santé des étudiants pour un environnement favorable à l'activité physique.

La Mutualité française

Désintérêt des étudiants pour les questions de santé

Les étudiants souffrent d'abord d'un manque d'accès aux informations (sans oublier qu'il y a des étudiants dans les MFR, dans les lycées, dans les classes prépa, à l'école régionale de la 2^{ème} chance, etc..)

Prendre en compte la thématique du sommeil pour une action de sensibilisation, et de rééducation.

Priorités et Axes

Nécessité de réaliser une étude sur l'état de santé des étudiants pour avoir une information la plus précise possible.

- Propose la mise en place d'un groupe de travail composé des membres de l'atelier santé jeunes.

- Le service d'analyse des données de santé, et l'ORSAG peuvent être associés.

Proposition d'un pôle Sport Santé avec des terrains de sports mutualisés pour les besoins de formation réflexions pour un campus des métiers du sport.

Accès à l'alimentation : Proposition d'une collecte et une distribution de fruits frais et souhait d'une solution pour mettre à disposition des fruits gratuits. Il faut également une **rééducation des goûts alimentaires**

Proposition d'une **campagne de sensibilisation** sur l'accès aux droits et aux soins afin que les étudiants connaissent leurs droits.

Création d'une Maison de Santé spécifique pour les étudiants avec un point d'attention sur la santé mentale.

Composition de l'atelier

Monsieur Jean-Paul DUPRAT, Directeur Général du CROUS Antilles – Guyane

Monsieur Nicolas CRAIPEAU, Chargé de mission Enseignement Supérieur

Monsieur COUDEVYLLE Guillaume, Doyen UFR STAPS

Monsieur Jean François CAYET, Directeur de l'évaluation et de la réponse aux besoins des populations ARS Guadeloupe

Madame Solie FOY, Infirmière en médecine préventive

Monsieur Nestor BAJOT, Président de la Mutualité Française

Madame Francine FLERET-CLERENCE, Mutualité Française

Madame Cindy JACQUET, Mutualité Française

Madame TIBERGE Valérie, service éducation pour la santé chef de projet et responsable par intérim CGSS Guadeloupe

Madame MAES et Luce NADINE, chargées de projet CGSS Guadeloupe

Monsieur VALIER Mario, Croix-Rouge

Madame CHENILCO, ASS sur le Samu Social et la Spada

Atelier Sport

Constats et problématiques

Dans l'attente de la remise officielle de l'étude en Guadeloupe et de sa présentation publique prochaine.

Priorités et Axes

- Priorités :
 - Formations, équipements, emplois, territoires (villes, communes rurales, îles).
 - Equipements à créer ou rénover (à l'abandon).
 - Formations : animateurs existent mais pas de développeurs, innovateurs : difficultés à les rémunérer, à les garder. A mettre en regard de la Formation en STAPS où le management du Sport devrait être proposé en lien avec le Tourisme pour une meilleure insertion professionnelle.

Composition de l'atelier

Monsieur Jean-Philippe BLACODON, Directeur du SUAPS, chargé de mission à la Vie culturelle – Université des Antilles

Monsieur Jean-Paul DUPRAT, Directeur Général du CROUS Antilles – Guyane

Atelier Transports

Constats et problématiques

Région Guadeloupe

Différentes autorités s'occupent du transport :

- Transport urbain et scolaire :
- Les communautés d'agglomérations sont compétentes et certains regroupements de ces communautés (ex : SMT) ;
- Organisation du transport inter-urbain et scolaire inter-urbain :
- La Région est compétente sauf conventions spécifiques entre agglomérations ;

Incohérences et difficultés du transport en Guadeloupe :

- Inter-modalité : il existe de nombreux moyens de transport qui doivent être coordonnés (bus ; bateaux ; co-voiturages ; mobilité solidaire, vélos, etc.) ;
- Nord Basse-Terre : tarif unique envisagé mais pas avant 2024 (1,5 euros sur Lamentin mais 3 euros sur Sainte-Rose).
- Abonnements spécifiques attendus à l'horizon 2024)

Public jeune :

- Public difficile : discipline, comportements, etc.
- Lycéens bénéficient de lignes spécifiques mais il faut les demander : recueil des besoins se fait dans les CCAS des communes, le plus souvent par les parents.
- Problème de communication vers ces publics spécifiques

SMT

Abonnements spécifiques :

- Karicampus et Karivélo sur le campus de Fouillole (« Place des Dissidents ») ;
- Grosse desserte sur le centre vers le campus de Fouillole mais pas ailleurs.

CROUS

Plusieurs sites :

- Fouillole : peur de circuler le soir, pas de transport tard : co-voiturage et taxis pour y pallier.
- Etudiants de toute la zone : pas les moyens de payer un logement en location ou une chambre au CROUS. Donc pour les étudiants du Lamentin qui vont à Fouillole cela nécessite de se lever à 4h00 du matin.
- Aides ponctuelles : les aides ponctuelles prennent en charge les déplacements (abonnements) ou achat de vélos, etc. ;
- Campus de Saint-Claude : pas de transport sur le campus et vers le campus (problème de restauration).

IFSI

Plusieurs formations :

- Au CHU et à Saint-Claude ;

- Les étudiants ne peuvent aller manger au restaurant du CROUS ;
- Pour Basse-Terre, ils mangent à l'URMA pour 8 euros ;
- Pour le campus de MORAIN, il n'y pas de transport pour y aller ;
- Les étudiants emportent leurs gamelles mais ils ne peuvent pas être mobiles ;
- Il n'y a plus de transport après 18h00

VP Etudiants

- La question de l'âge pour les étudiants doit disparaître : c'est le statut d'étudiant qui doit primer pour les abonnements spécifiques ;
- Un partenariat avait démarré entre KARULIS et l'UA avec intégration du service transport sur la carte multiservice « MyUA » mais suite à la pandémie, tout s'est arrêté.

Priorités et Axes

- Transport maritime :
- Ligne campus Fouillole-Bergevin-Laricisque :
- Maintien de la ligne ;
- Demande de pouvoir amarrer au campus mais refusé par l'UA
- Créer un comité régional de la mobilité étudiante et professionnelle :
- Question juridique de la compétence territoriale liée au Transport
- Idée d'une Autorité Unique du Transport : la Région prévoit sa création à l'horizon 2025
- Transport à la Demande :
- Création d'une application : la SMT est intéressée pour avoir au fil de l'eau les remontées des besoins des étudiants
- Enquête à la rentrée : dans le dossier d'inscription, à l'UA ou à l'IFSI, des demandes d'informations sur le transport souhaité ou nécessaire.
- Travailler sur les emplois du temps : question du lien entre les horaires de cours et de transports
- Idée d'un abonnement spécifique étudiant :
- Problème de billettique à résoudre mais solution prévue début 2024
- Pas de question d'âge : statut d'étudiant suffit
- KaruCampus actuellement à 25 €/mois

Composition de l'atelier

Madame Gersiane GALAS, Vice-Présidente de la Région Guadeloupe, présidente de la commission Lycée Education

Monsieur André BON, Directeur Général Adjoint Energie, Eau, Transport, Routes et Désenclavement numérique – Région Guadeloupe,

Monsieur Yannick RUART, Juriste Marchés publics – Région Guadeloupe,

Madame Sarah NIRELEP, Directrice du Service Régional Enseignement Supérieur et Recherche – Région Guadeloupe,

Madame Sylviane SOPTA, Directrice générale adjointe à la formation, à l'emploi et au développement humain – Région Guadeloupe

Madame Ingrid CETOUT-SYLVESTRE, Cheffe du service jeunesse – Région Guadeloupe,

Madame Ninza PIERROT, Directrice de l'Institut de Formations Sanitaires du CHU de Guadeloupe

Monsieur Jean-Paul DUPRAT, Directeur Général du CROUS Antilles – Guyane

Monsieur Karim CYRILLE, représentant du Directeur de la Société Mixte de Transport

Monsieur Nicolas PARVIN, président de l'association étudiante UNEF Guadeloupe,

Conclusion

En conclusion, pour mieux appréhender le bien-être et la qualité de la vie étudiante, il faut questionner la dynamique de nos actions. Ainsi, il faut améliorer notre capacité à adapter nos interventions pour tenir compte des événements spécifiques et des évolutions des attentes des étudiants. En cela, le COVID a été un révélateur.

Les échanges ont démontré également la nécessité impérieuse de coordonner les actions de tous les acteurs, nombreux, qui œuvrent sur ces champs et contribuent, chacun dans leur rôle à l'objectif de bien-être et ce faisant à celui de l'attractivité de l'université des Antilles et plus largement du territoire. En conséquence, la conférence territoriale académique de la vie étudiante n'est pas une fin mais doit être le commencement d'une réflexion commune régulière qui se poursuit déjà dans le cadre du futur Schéma directeur de la vie étudiante de l'UA.

L'accès à l'information apparaît dans pratiquement chaque atelier comme un levier indispensable de progrès et cela interroge notre capacité à nous adapter aux nouvelles pratiques de communication des jeunes.

Cela suppose sans doute aussi de faire évoluer nos représentations collectives pour passer de l'assistantat à un véritable accompagnement. Et accompagner, c'est aussi, en parallèle, renforcer l'engagement des étudiants pour qu'ils soient également de véritables acteurs de leur parcours comme de celui de leurs collègues et plus largement de la vie étudiante et du bien-être collectif qu'ils peuvent contribuer à coconstruire et à promouvoir.

C'est ensemble, par notre engagement et notre action, que nous réussirons à faire de la Guadeloupe un territoire plus attractif et plus stimulant pour les étudiants et pour les jeunes !





RÉGION ACADÉMIQUE GUADELOUPE

*Liberté
Égalité
Fraternité*